

hisfora

La lettre trimestrielle du
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes
Gehfa

Numéro 27 – mai 2009

Rédaction : GEHFA, 35C, rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Lecture

VATIER Raymond

Ouvrir l'école aux adultes

Collection « Histoire et mémoire de la formation »
L'Harmattan, 2008

Cet ouvrage de la collection « Histoire et mémoire de la formation » de L'HARMATTAN se révèle à la lecture constituer une véritable analyse spectrale du développement de la formation des adultes de 1945 à 1974. Au travers en effet de la multiplicité des témoignages, anecdotes, expériences et documents présentés, se donne à voir la diversité des composantes et facettes des pratiques sociales complexes rangée sous le terme commun et commode de formation.

Le narrateur, Raymond VATIER, est le fil rouge de cette chronique historique qui commence après la seconde guerre mondiale pour se terminer en 1974, date du départ contraint et forcé de l'auteur du ministère de l'Education Nationale.

La première partie (1945-1970) relate l'irrésistible ascension de la formation professionnelle des adultes au travers de l'itinéraire d'un ingénieur des Arts et Métiers qui, à partir d'un ancrage institutionnel de responsable de formation au laboratoire social que constituait RENAULT dans les années cinquante, s'est investi dans de nombreuses initiatives à la fois associatives, sociales, syndicales et politiques au service de la formation des hommes : participation notamment en 1958 à la création du Centre d'Etudes Supérieures Industrielles (CESI), membre qualifié dans diverses instances consultatives et activités de consultant international.

Mais l'originalité de ce livre réside dans la seconde partie consacrée, objet du titre, à la tentative, à la suite des accords paritaires du 9 juillet 1970 issus de mai 1968 et des négociations de Grenelle « d'ouvrir l'école aux adultes ». L'option politique choisie posait comme principe que tout établissement scolaire a vocation pour accueillir aussi bien les publics de jeunes que les publics d'adultes. Le corollaire étant que tout enseignant peut être amené à enseigner aux adultes moyennant une formation complémentaire.

Premier cycle de séminaires 2009-2010

« Les documents et la formation des adultes »

« Avec les bibliothécaires-documentalistes pour conseiller et guider les lecteurs, avec les catalogues et les index améliorés, il est possible de faire d'une bibliothèque, une université sans professeurs » Melvil DEWEY

Quoi de plus naturel aujourd'hui que d'associer aux bibliothèques la fonction d'études et même d'autoformation comme l'illustre le colloque récent organisé par la BPI à Beaubourg : « Bibliothèques et autoformation » (Carré, dir., 2005)

Pour compenser un enseignement trop court ou contester une éducation trop traditionnelle, les adultes ont trouvé, hier, surtout dans le monde anglo-saxon, de l'aide et des ressources auprès des bibliothèques (Hoggart, 1957).

Animateurs et formateurs d'adultes, aujourd'hui, intègrent cette potentialité des lieux d'information, de loisir et de formation dans les dispositifs, sous forme de tables de documents, de revues de presse ou de bibliothèques itinérantes. Ils s'associent aux bibliothécaires pour des actions communes (invitations d'auteurs), voire, se mobilisent pour la création de centres documentaires ou de médiathèques. Parfois, même, à l'issue d'un stage, la production d'un document qui relate l'expérience vécue ou le projet réalisé vise, pour les formés, à s'appropriier tous les maillons de la chaîne documentaire, de la production à la diffusion (Crayssac, 1989).

Même si la finalité des bibliothèques a toujours été l'instruction (d'Alexandrie aux scriptoriums des universités catholiques dans l'Antiquité et le Moyen Age), il a fallu toute une histoire et même plusieurs histoires, celle de l'imprimerie et de l'édition, de l'éducation et de la culture de masse, des technologies... pour en arriver à ces espaces réservés au travail personnel ou en groupes dans les équipements collectifs.

Il s'agit rien de moins, en France, au XVIIIe que de passer des bibliothèques royales de l'ancien régime et des livres pour les précepteurs et leurs élèves privilégiés, au développement de bibliothèques aux genres d'écrits variés, accessibles à tous publics et pas seulement aux érudits.

Les documents et la formation des adultes (suite de la page 1)

Il s'agit aussi de former des lecteurs pour faire face à la prolifération des périodiques et aux formes de sociabilité autour des cabinets de lecture (Chartier) et, le nombre de lettrés augmentant (cf. les politiques d'alphabétisation et de démocratisation de l'éducation, Chervel, Prost...), de nourrir les nouvelles demandes de lecture.

Il s'agit également de favoriser le développement scientifique, à la fois par la découverte de nouveaux domaines de connaissances, l'élargissement de l'audience de la science et la diffusion des changements techniques.

Dans cette lente évolution des bibliothèques, depuis leur fonction surtout patrimoniale jusqu'à la fonction de mise en forme de l'information, d'animation et de conseil, des initiatives publiques et privées, des courants philanthropiques, tout au long du XIXe siècle ont été relayés ensuite par des politiques de la lecture publique et du développement culturel pour rattraper le retard français (Hassenforder) et démocratiser l'accès au savoir et à l'information.

Toutefois trouver des livres en fonction de ses centres d'intérêt est une chose. Leur donner du sens par rapport à un projet de réflexion ou d'action en est une autre.

C'est ainsi que les travaux de l'INFA sur « *La lecture chez des adultes peu scolarisés* » signalent que « lire c'est apporter une signification à » plutôt que « tirer une signification de... et que face à un texte, les problèmes ne sont pas seulement de décryptage mais de compréhension plus large impliquant la dynamique personnelle des sujets » (Lafargue, 1967).

Dans les années 1970, propices à une volonté de réforme éducative et d'éducation permanente, les notions « d'autoformation assistée » (Schwartz) et « d'autoformation par la documentation » (Dumazedier, de Gisors) vont circuler dans des milieux différents comme l'Unesco, la commission des « Sages » de l'enseignement secondaire (Guichard, 1972, les mouvements d'Education populaire, assortis de dispositifs pour apprendre et décider de manière autonome.

Peu à peu, la documentation, comme moyen et comme défi, se trouve au cœur du processus d'apprentissage.

Par exemple à l'Institut National de Promotion Supérieure Agricole (INPSA) la formation documentaire est conçue comme un « processus de formation globale : « *Dans un monde où savoir égale pouvoir, le savoir ne se donne pas, il se prend. Chacun doit pouvoir construire son propre savoir par la maîtrise des outils documentaires* » (Hermelin-Guillou, 1980).

On se propose de mettre l'accent sur quelques étapes de développement depuis le 19^e siècle jusqu'à la création de la BPI, l'influence de quelques pionniers, bibliothécaires, militants ou savants, de reconstituer le contexte d'action, les grands enjeux politiques d'accès aux « bonnes lectures » (Chartier et Hébrard) puis à l'information dans un but d'éducation, d'action ou d'innovation ; de signaler les influences étrangères (la place du CARD dans l'est de la France au moment de la reconstruction des terres dévastées après la guerre 14-18), le rôle fédérateur de quelques revues ou bulletins professionnels (Bibliothèques publiques).

Dans ce mouvement lent se constitue un métier nouveau, celui de documentaliste, public et privé, entre celui de bibliothécaire- conservateur et celui d'archiviste, de journaliste

ou de libraire, au service d'usagers variés (grand public et entreprises) pour lesquels les méthodes de travail issues de la bibliothéconomie ne visent pas seulement à diffuser les connaissances mais aussi leurs conditions de production et de circulation.

Dans ce survol, nécessairement limité, quelques repères à retenir :

- Révolution de **1848** : suffrage universel (pour les hommes)
- **1860** : La loi Rouland et l'instruction publique ; les bibliothèques pour les adultes sortis de l'école primaire et gérées par les instituteurs.
- **1895** : L'Institut international de la bibliographie est créé par Paul Otlet en Belgique et l'organisation des connaissances mises au service des usagers (classifications, index et lexiques)

I. Premier séminaire : 6 octobre 2009

- **Avant la première guerre mondiale 14-18** : Le rôle des associations et mouvements d'éducation populaire.

- Du cercle d'études aux salles de lecture : Le Sillon de Marc Sangnier

- **Après la 2^e guerre mondiale** : Les outils et méthodes de développement culturel

- Des cercles culturels à l'Entraînement Mental : Peuple et Culture et Culture et Liberté

II Deuxième séminaire : 8 décembre 2009

- « *Les bibliothèques populaires en France de 1860 à 1880 : rôle joué dans leur développement par la Ligue de l'enseignement et la Société Franklin* », par Arlette Boulogne, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, ancienne directrice de l'INTD (Institut national des techniques documentaires).

III Troisième séminaire : 2 février 2010

Deux possibilités s'offrent à nous, en fonction des intervenants :

- mettre l'accent sur une personnalité : **Marguerite Durand** (1864-1936), journaliste qui créa un journal totalement conçu et rédigé par les femmes *La Fronde*, et fit don à la Ville de Paris, en 1931, de 10 000 volumes, journaux, affiches, autographes, etc., tous documents relatifs à la situation légale et sociale de la femme.

- montrer le rôle des sciences humaines dans le développement de la « pédagogie documentaire », nouvelle manière d'enseigner qui « *vise à la fois l'initiation aux techniques documentaires, la formation méthodologique relative au travail intellectuel, l'apprentissage de l'expression et de la communication* » (Hassenforder et Lefort, 1977).

Au moment où de nouvelles pratiques de lecture dues aux changements des supports matériels et des réseaux de production-diffusion apparaissent, ce que certains désignent par la « révolution de l'écrit », reconstruire cette histoire longue des outils matériels et symboliques mis au service des individus ou des groupes voulant s'éduquer est une manière de tracer le chemin parcouru.

Ecrits d'archive

Monsieur le Président de l'Association polytechnique à
l'Hôtel de Ville, salle Saint-Jean.

Paris, le mardi 14 décembre 1830.

Monsieur le Président,

Quand il fut question, pour la première fois, à l'Association, de l'établissement des cours scientifiques destinés aux ouvriers de Paris, je regrettai profondément que mes occupations m'interdisent absolument toute coopération immédiate à cette patriotique tentative ; je crus même ne devoir faire aucune offre pour un avenir prochain, dans la persuasion où j'étais que les deux soirées dont je pouvais rigoureusement disposer par semaine ne fussent promptement absorbées, et pour la durée entière de l'hiver, par le cours que je vais ouvrir à l'Athénée cette semaine, et relativement auquel j'étais depuis longtemps engagé. Mais, ce cours ne devant, au contraire, avoir lieu cette année qu'une fois la semaine, je me hâte de proposer à l'Association de consacrer la soirée que me laisse cet arrangement imprévu à présenter aux ouvriers un cours élémentaire d'astronomie générale, ayant pour principal objet l'exposition raisonnée des phénomènes essentiels du système du monde, accompagnée de l'indication des plus importantes applications.

Quoiqu'un tel cours ne puisse être aux ouvriers d'aucun usage immédiat, son utilité n'est pas douteuse, puisqu'il a pour but de donner des notions justes et nettes sur un sujet qui, même involontairement, fixe l'attention de tous les hommes, et sur lequel, par conséquent, à défaut d'idées saines, ils en ont nécessairement d'absurdes, qui exercent indubitablement une influence funeste sur le système général de leur intelligence. Quant à l'aptitude des ouvriers pour un enseignement de cette nature, je suis persuadé que, si l'on se dégage des préventions dérivées de nos habitudes sociales, on les trouvera réellement mieux disposés à concevoir nettement une telle exposition que les gens du monde qui n'ont pas fait les études préliminaires convenables, et auxquels cependant s'adressent tous les jours des cours ayant le même objet. Personne ne sent plus profondément que moi combien il importe de maintenir avec sévérité dans un système complet d'instruction la hiérarchie naturelle des sciences. Mais, il ne saurait encore être en notre pouvoir d'organiser pour les ouvriers une série régulière d'études scientifiques ; et jusque-là, je suis convaincu que nous devons essentiellement nous attacher à répandre parmi eux des notions positives propres à éveiller dans leur esprit le goût et le besoin d'études rationnellement dirigées sur toutes les branches fondamentales de la philosophie naturelle.

Le cours que j'offre de faire me paraît éminemment propre à une semblable destination. J'espère d'ailleurs qu'il excitera l'intérêt des ouvriers, et pourra éveiller en eux un juste sentiment de leur dignité par l'attrait que leur offrira un nouvel enseignement essentiellement théorique exclusivement destiné jusqu'ici à l'usage des Messieurs.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de l'affectueuse considération de

Votre dévoué,

A^{te} Comte

(N° 199, rue Saint-Jacques)

Reconstituer quelques grandes étapes de l'introduction du document dans la formation des adultes c'est aussi mettre en perspective le projet de numérisation mondiale des bibliothèques (dans le projet de Google et dans ses alternatives) aux anciennes visées des Lumières.

C'est enfin, pour les sciences de l'information-communication, domaine de recherche du document, rappeler les sources de cette discipline au cœur de la culture écrite et de ses métamorphoses.

Christiane Etévé avec l'aide d'Arlette Boulogne et de
Madeleine Maillebois.

Ouvrir l'école aux adultes (suite de la page 1)

Une saga se dit de l'histoire d'un héros ou d'un groupe humain qui présente e sont les des aspects mythiques et légendaires. Comme le note Antoine PROST dans sa Préface, Raymond VATIER « n'était pas de ces matamores qui s'attribuent sans vergogne le succès des autres ; il n'est pas de ceux qui croient qu'ils ont refait le monde à eux seuls » Pour avoir participé de 1970 à 1974 à cette saga, je peux témoigner qu'il se comportait en effet en chef d'équipe dans le cadre d'une action collective menée par une ensemble de pionniers partageant les mêmes valeurs humanistes et faisant largement appel aux initiatives régionales et locales.

Ce sont les valeurs humanistes partagées qui cimentèrent l'action collective de ces novateurs, qui, déviants à l'époque, se révèlent aujourd'hui mutants. Car les initiatives (délégations Académiques à la Formation Continue (DAFCO) ; Groupements d'Etablissements (GRETA), Missions Formation Continue des Universités, fonctions de conseiller en formation continue, formation complémentaire des enseignants, interventions socio-éducatives auprès des jeunes, des migrants et des femmes, rapprochement école/entreprise et alternance,...), parfois jugées révolutionnaires voire sulfureuses dans les années soixante-dix, font aujourd'hui partie du paysage quotidien de la formation des adultes.

Nous sommes en présence d'un véritable kaléidoscope. Tout comme dans cet appareil, les petits objets colorés qu'il contient produisent, grâce aux effets de miroir, des dessins symétriques et variés. Au travers de la diversité des points de vue dont il est fait état, on prend aussi paradoxalement conscience de la cohérence du projet porté par Raymond VATIER et tous ceux qu'il a su mobiliser autour. En conclusion, je reste persuadé que ceux qui sont intéressés par l'histoire de la formation des adultes trouveront leur compte dans la lecture de cette entreprise quasi archéologique, dans la mesure où elle analyse, après un silence de trente ans, les conditions de production des discours dans une société donnée. On sort de cette lecture convaincu, si besoin était, que tout projet éducatif est un projet politique qui se développe dans un contexte qui le dépasse qui l'éclaire et qui parfois l'obscurcit.

Bernard LIETARD

Correspondance inédite d'Auguste Comte (1798-1857),
Paris : au siège de la Société positive, 1903-1904 (en ligne sur
Gallica)

Chronique bibliographique

Savoie A. & Audren F., 2008, *Naissance de l'ingénieur social*, Presses de l'Ecole des Mines de Paris
Anthologie de textes de Frédéric Le Play et de ses élèves. Les textes ne parlent pas à proprement parler d'éducation des adultes, mais cette plongée dans une certaine idée du rôle social des patrons et des ingénieurs au XIX^e siècle donne des clés de lectures pour l'histoire de la formation.

Solar C. & Tremblay N., 2008. Bilan des recherches en français au Canada sur l'apprentissage des adultes. Ottawa : Conseil canadien sur l'apprentissage - Centre du savoir sur l'apprentissage des adultes.
Téléchargeable: <http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/Other+Reports/reportsforCCL.htm?Language=FR>

Hugo M.-J., 1990. Adult Education History and the Issue of Gender: Toward a Different History of Adult Education in America, *Adult Education Quarterly*, Vol. 41, n° 1, pp. 1-16.

(L'histoire de l'éducation des adultes et les enjeux du genre. Vers une autre histoire de l'éducation des adultes en Amérique).

L'histoire de l'éducation des adultes souffre d'un biais important. Les historiens ont marginalisé ou oublié les femmes. L'auteure propose de réintroduire le genre comme catégorie d'analyse de l'histoire. L'article identifie les mécanismes par lesquels les femmes ont été rendues invisibles dans l'histoire de l'éducation des adultes.

Internet

Bientôt un nouveau site hébergé par le Service Histoire de l'INRP consacré au thème : *Femmes et genre en histoire de l'éducation*. La formation des adultes y sera présente. On peut déjà consulter les premières pages en lignes : <http://www.inrp.fr/she/femmes/>.

On pourra y trouver des sources, différents documents, des images, des bibliographies, bref, tout ce qui peut inciter ou encourager le développement de travaux d'histoire...

Agenda

- Le séminaire européen du Réseau Histoire de l'éducation et de la formation en Europe qui se tient les 8 et 9 juin à Turku (Finlande) a recueilli une vingtaine de contributions de chercheurs des pays suivants : Allemagne, Danemark, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Japon (sur les influences européennes !), Suède, Portugal, Royaume-Uni. Les résumés et les textes complets seront sur le site du réseau finlandais d'histoire de l'éducation : http://www.kasvatus.net/fera/tekstisivu.tmp?navi_id=328.

- Le prochain congrès de l'ISCHE (Association internationale pour l'histoire de l'éducation) se tiendra à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas) du 26 au 29 août 2009 sur le thème de l'Histoire de l'éducation populaire : *Educating the People, the History of Popular Education*. Renseignements et inscriptions : <http://www.inrp.fr/she/ische/>.

- Le prochain colloque européen de l'ESREA (Société européenne pour la recherche en formation des adultes) aura lieu du 23 au 26 septembre 2010 à Linköping (Suède) sur le thème suivant : *Adult Learning in Europe – Understanding diverse meaning and contexts*. Le colloque n'est pas centré sur l'histoire, mais les contributions historiques sont les bienvenues. La date limite pour les propositions de communication est fixée au 15 janvier 2010. Cela laisse un peu de temps pour travailler un texte ... en anglais.

- En projet au Gehfa :

une journée d'étude en 2010 sur les *Archives de la formation des adultes*. On vous tient informés dès que possible.